FBL.SJ1 8

23 Août

Perpignan le 10 Août 1915

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Veinéné maitre

Voici déja près de 15 jours que je ne suis plus au service armé. Après avoir traîné à Tlle un Tél une crise de rhumatismes qui m'ont déterminé de l'endocardite, le médecin chef m'a proposé pour l'auxilliaire et le conseil de réforme n'a fait que ratifier.

Je suis employé dans un bureau de Perpignan où je m'occupe des partants, des blessés et malades avec deux autres secrétaires. Nous leur dressons des fiches que nous tenons au courant avec les bulletins d'hôpitaux. Souvent en feuilletant des répertoires je tombe sur des noms connus et amis comme les Begouën et d'autres.

Je suis enchanté de la nomination des Begouën au grade de sergent. C'est une nouvelle preuve de leur valeur.

D'après votre dernière lettre, vous sembliez indiquer que la sagesse entrait maintenant dans l'armée, que les majors classaient sincèrement. Peut-être en effet ont-ils reçu des ordres car on se montre maintenant assez large pour réformer ou classer dans l'auxilliaire ("large" n'est pas précisément le mot, c'est plutôt "juste")

D'un autre côté il y a eu la comédie des permissions agricoles qui ont été accordées et prolongées de huit jours non seulement aux agriculteurs mais encore aux ~~fonctionnaires~~ ouvriers, employés de commerce, étudiants etc... Dans notre compagnie on a été sévère pour ces permissions, mais c'est à peu près la seule, dans toutes les autres tout le monde partait à la gendarmerie ne faisait pas d'enquête.

Il y a quelques jours en lisant l'Action française" j'ai trouvé une idée semblable à la votre quand vous déclariez qu'il faudrait pendre les civils qui font passer des recommandations aux militaires." ~~Rrrrrrrrrrrrrrrrrr~~ Jules Delaye, un ~~de la~~ partisan de l'A.F. a proposé à la chambre que tout député qui se ferait embarquer perde ses pouvoirs et ses fonctions - Naturellement cela a jeté un froid dans l'assemblée - Un peu plus loins Maurras disait en parlant des affameurs "que pour si haut placés qu'ils fussent la Monarchie les pendrait plus haut encore. Si vous continuez ainsi, Maître, vous allez devenir royaliste.

Quand je vous disais que cela n'était pas rassurant de voir les locaux que la dame 16 va quitter, envisagez la vue de recevoir la dame 17, c'est que je voulais dire par là que cette guerre n'est pas près de finir et que c'est bien assommant. Mais vous avez raison et il faut toujours en revenir à l'éternel principe "pour conserver la paix, préparons la guerre." et quand cette guerre sera finie ce sera moins que jamais le moment de désarmer.

Je n'ai pas encore fait développer les photos des Gorges de la Tët. Malgré tout, mon temps est assez mesuré et ces derniers jours je me trouvais fatigué et ne l'avais guère envie de m'occuper de photo. Aujourd'hui j'ai repris ce travail.

Excusez moi si ce que je vous écris est incohérent. C'est le milieu qui en est cause ; ce bureau plein de ronds-de-cuir flairant l'embarqué, cette adjudant (un superbe échantillon de crétinisme) que l'on entend crier toute la journée contre ses subordonnés et même ses supérieurs et surtout cet ignoble papier que nous devons à la cuisinerie du capitaine trésorier.

Veuillez recevoir, cher maître, l'assurance de mon dévouement
le plus complet

ARCHIVES
DE PUJOL
BEGOUEN

Votre

S. H. R.

(c'est à dire "section hors rang")

Caserne de la Monnaie

Bureau de la "Matricule"

Perpignan.

Corps d'Armée des
Troupes Coloniales

Dépôt des 21e et 41e
Régiments d'Inf.ie Coloniale

Bureau spécial
de Comptabilité

N° Objet: *d'habillé*

Perpignan, le

Les Membres du Conseil d'Administration du Dépôt

des 21e et 41e Régiments d'Infanterie Coloniale à

ARCHIVES
DE FUJOL
BEGOUEN

FBC.551.8(a)

Joseph Mesplé

Puisque le cliché du grand Menhir brisé ne vous a pas paru trop mauvais je l'ai porté à mon marchand d'accessoire photographiques pour en faire un positif de projection.

Je pourrai vous le faire passer Dimanche matin ce sera Le plus tôt allez Tot pour votre cours de Lundi.

Rue des Tourneurs, 34 Toulouse